

Publié le 7 février 2019

Chamrousse 2020-2030 : la station historique vise à nouveau les sommets

Le ski français y est né, la station de quatrième génération y prend forme. Chamrousse 2030 invente un « hyper lieu » durable et connecté qui démultiplie produits, clientèles et saisons. Un bel exemple de maîtrise « all mountain ».



Les premiers skis tricolores en 1878, un téléphérique ultra moderne en 1952, Jean-Claude Killy aux Jeux olympiques de 1968... Durant un siècle, Chamrousse fut **LA** station mythique. Puis la belle s'est endormie, et le réveil fut douloureux : face aux défis écologiques et énergétiques, la station est au pied de la montagne ! Avec un impératif : damer ses pics de saisonnalité, soit « *penser une nouvelle économie de la montagne, adaptée aux contraintes du 21^e siècle, aux nouveaux usages ainsi qu'aux approches nouvelles des loisirs* », expose le maire, **Philippe Cordon**. Pour cela, le site dispose d'une carte maîtresse : « *son hyper proximité avec Grenoble, Lyon et Paris, à moins de 4 heures en TGV* », insiste l' élu... De quoi déployer le concept d'une montagne active connectée à une vallée urbaine.



Photo ©Aktis

Du skieur l'hiver aux segments divers

« Chamrousse s'élance donc sur la piste d'un modèle qui substitue à la station de ski la station de montagne », explique le directeur de la Sem porteuse du projet, **Serge Khavessian**. Finie la mono-activité centrée sur le skieur. **Chamrousse 2020-2030** vise la multi-saisonnalité en segmentant les tourisms entre loisirs, affaires et santé-bien-être.

Ainsi, une ZAC est validée dès 2016 avec un complexe hôtelier de 350 chambres, un centre de séminaire, un ensemble spa-balnéo, un pôle *shopping*-loisirs-détente et une salle de spectacle... « *Au total, quelque 400 emplois créés à l'année, non délocalisables ! Mais le projet se veut aussi celui d'un nouvel art de vivre en station, attractif pour ses visiteurs, harmonieux pour ses résidents et respectueux pour l'environnement* », ajoute Serge Khavessian. Puisant à l'écosystème industriel, le programme reconnu « Démonstrateur industriel pour la ville durable », tend vers le 100% énergies renouvelables grâce aux multiples sources d'énergies

propres créées *in situ*. Et la nouvelle Chamrousse se fait digitale, « avec une plateforme de services au confort d'usage révolutionnaire », assure le directeur de l'Epl.

Entre les mains d'un unique promoteur, le Groupe Arc*, la démarche, en phase opérationnelle, est portée par une Société d'économie mixte dont les actionnaires institutionnels « *apportent des moyens supplémentaires, inspirent confiance au privé et ouvrent la possibilité d'autres activités périphériques utiles, demain, au développement local* », précise Philippe Cordon. Car, avec la ligne d'un téléphérique Grenoble-Chamrousse pour horizon, la « *smart station* » alterne bien chaussures de ski et bottes de sept lieues.

*Co-lauréat avec Ceetrus du concours pour la transformation de la Gare du Nord, à Paris